



rencontres artistiques
du 18 au 24 mars 2018 sur l'île d'Oléron
femmes conteuses ambivalentes contemporaines

22 sistas conteuses vont se retrouver pour se questionner, se surprendre et se réveiller, une occasion de découvrir 2 spectacles par jour sur 7 jours dont deux causeries sur l'île d'Oléron dans un cadre inédit, des soirées de rencontres ouvertes au public où vous êtes invités !

Renseignements et infos :
Office du tourisme Château d'Oléron : +33 5 46 47 60 51
Contes en Oléron : <http://www.contesenoleron.com/>
Cie Izidora :
<http://www.izidora.org/sistas>

Contes
en Oléron

Sur la route des Festivals des Arts du Récit en France, en Belgique, au Québec et en Suisse, les conteuses observent souvent l'intérêt de se retrouver entre femmes de parole pour débattre de la discipline. Ces combattantes, rêveuses, militantes ou filles du vent, peuvent-elles encore trouver des espaces en dehors de la compétition où réaliser leurs rêves de partage ?

SISTAS réunit débutantes, chercheuses, exploratrices pour une catharsis inédite d'aventurières inconnues ou reconnues, une tribu ouverte qui pose la question de l'ambiguïté et de la puissance du féminin dans la création.

Rencontres artistiques, spectacles, entretiens, découvertes, présentations, discussions nous amèneront à nous questionner pour nourrir nos pratiques, repousser nos limites, redonner à la conteuse ses titres de noblesse, pour intriguer aussi et sensibiliser.

Les femmes conteuses sont-elles prises au sérieux ? Comment se définissent-elles ?

De quoi ont-elles peur ? Qu'est-ce qui les anime ?

En 2018, les Arts de la Parole se renouvellent, se réinventent encore, au gré des coupures de subventions, de la nouvelle émergence, des innovations technologiques.

Autant de mutations, de bouleversements organiques, d'insoumissions qui confèrent à la femme conteuse un usage plus vaste de son féminin et de son masculin.



Tous les jours de 9H30 à 13H, les conteuses se retrouveront en privé dans « la Loge des Sistas »,
le mardi 20 mars et le samedi 24 mars de 15H à 17H, les Sistas invitent le public à partager leur réflexion au Château de la Citadelle d'Oléron.

L'Info-Kiosque : textes en tous genres seront à disposition du public au Château de la Citadelle ainsi qu'une expo photo de Novella Di Giorgi.
 Pour les détails de cet Info-Kiosque, voir rubrique « Féminismes » de Anne Deval dans ce dossier.

TOUTES LES CONTEUSES SERONT PRÉSENTÉES PAR D'AUTRES SISTAS

DIMANCHE 18 MARS

18H : Christine Métrailler (CH) Sion Tranches de Ville
 20H : Michèle Bouhet (FR) Civray (86) Cie de la Trace Causerie

LUNDI 19 MARS

18H : Aline Hemagi Fernande (BE) Bruxelles Asbl Dimanches du Conte
 et Pôm Bouvier b (FR) Marseille L'Attitude Transversale
 20h : Catherine Pierloz (BE) Bruxelles Cassandra

MARDI 20 MARS

18H : Vi Indigaia (CH) Genève « Eaux et os »
 20H : Valérie Bienfaisant (BE) Cie Les Oiseaux de Junayid La fenêtre d'en face

MERCREDI 21 MARS

18H : Christine Horman (BE) Bruxelles Cie LàOù L'enfant triste
 20H : Bernadète Bidaude (FR) Saint Benoist sur mer (85) Causerie

JEUDI 22 MARS

18H : Catherine Gaillard (CH) Geneve Cie Se le n Surprise !
 20H : Anne Deval (FR) Marseille Cie Kta Les combats de l'Ombre

VENDREDI 23 MARS

18H : Anne Borle e (BE) Buissonville Asbl Renard Noire Forêt Fourrure
 20H : Julie Boitte (BE) Bruxelles Asbl Hurlevent Antre[s]

SAMEDI 24 MARS

18H : Swan Blachère (FR) Tourcoing Cie la voyageuse immobile Perpète ! Journal d'une matonne
 20H : Cécile Delhommeau (FR) Collectif La Grosse Situation - Nantes / Bordeaux Témoin

SISTAS c'est aussi :

Novella De Giorgi (BE) Bruxelles - Asbl Dimanches du Conte
 Manon Pulver (CH) Genève - Cie la belle étoile
 Annukka Nyyssönen (FR) Mulhouse - Cie Rebonds d'histoires
 Ame lie Armao (FR) Epinal - Cie Le Théâtre de l'Imprévu
 Marion Minotti (FR) Mouthier en Bresse
 Hélène Palardy (FR) Paris - Cie des 3 Pas

Myriam Pellicane



SISTAS

Une présentation des conteuses et des spectacles ouverts au public

SUISSE



CHRISTINE MÉTRAILLER

Conteuse affabulatrice de l'ordinaire.

Après avoir abandonné la photographie en 1996, je me forme auprès de divers conteurs professionnels, je suis en parallèle une formation de clown et des ateliers d'écriture. Je deviens conteuse parce que le monde autour est excitant et parce que dans le dictionnaire, il y a des mots comme ubérisation !

Convaincue que le conte est complètement contemporain, je cherche toujours à le faire entrer en résonnance avec l'actualité ! Le questionnement que permet le conte sur la société et ses valeurs m'intéresse. Le conte appelle une parole engagée !

J'observe le monde qui m'entoure et j'y puise aussi des histoires à raconter ! J'aime croire que je mets du merveilleux dans le quotidien et que je donne une place à des héros ordinaires ! La langue permet la poésie, le jeu, le rythme et je ne m'en prive pas ! Et j'en suis sûre, l'humain est avant tout une espèce fabulatrice !!!

présentation d'un spectacle :

« TRANCHES DE VILLE »

Spectacle tout public dès 12 ans. Durée : 1 heure

Tranches de ville est un carnet de voyages d'une conteuse en vadrouille dans sa ville. Ce récit est formé de plusieurs petites histoires, vues dans le parc, dans la rue, à la médiathèque, la poste ou la gare. Le réel se mêle à l'imaginaire de la conteuse qui propose au spectateur de cheminer dans une ville éclairée par les histoires singulières de héros du quotidien !

Elle veut montrer une autre face de son pays ! En effet, en février 2014, le peuple suisse accepte l'initiative contre l'immigration de masse (initiative très très xénophobe) et le Valais élit pour la première fois à son conseil d'Etat un représentant de l'UDC (parti suisse d'extrême droite, à l'origine de l'initiative). Ce n'est pas un spectacle politique, mais c'est une parole engagée pour que dans nos villes l'étranger devienne un proche, celui qui est différent un frère et notre voisin bizarre, un habitué ! De l'actualité, du merveilleux, de la poésie, de la colère et de l'amour pour des tranches d'une ville universelle !



Catherine Gaillard

Cie Séléné

Conteuse attentive, combattante, agitatrice et humaniste.

Catherine Gaillard est née comme tout le monde, il y a 3 milliards d'années dans la mer précambrienne. Lassée d'être cantonnée à un organisme unicellulaire, elle rejoint un groupe d'algues procaryotes qui milite pour la création de l'oxygène. Sa rencontre avec ces cyanobactéries va être déterminante, elle a alors une révélation : elle deviendra multicellulaire.

Pendant deux milliards d'années, elle dérive avec les continents, jusqu'à la première glaciation. Les courants de l'Arctique ayant considérablement rafraîchi l'atmosphère, elle décide de se fixer sur un stromatolite afin de partager une activité biologique.

Une bactérie transmise par un édiacarien lui fait développer une cellule d'ADN. Elle réalise alors son rêve : devenir reptile puis mammifère, puis conteuse féministe crypto-marxiste.

Elle garde de ses aventures un goût sérieux pour l'évolution et un optimisme extravagant quand à la survie de l'espèce. Pour elle la solution existe: le pouvoir des femmes. En se libérant, elles libèrent le monde, punkt schluss, comme on dit en Suisse.

<http://www.catherine-gaillard.net/>

Présentation d'un spectacle : Oui mais lequel ?

Sistas, c'est aussi un terrain de jeu pour expérimenter ce qui ailleurs n'est pas forcément possible. Je souhaite ne pas choisir par avance ce que je raconterai sur l'Ile d'Oléron. Pour laisser venir l'histoire, selon les circonstances, les rencontres, la conscience collective et la qualité des huîtres. Pas de triploïdes* pour les SISTAS, produit 100% naturel et plutôt sauvage.

* triploïdes : huîtres créées artificiellement, elles contiennent 3 chromosomes au lieu de deux ce qui les rend stériles, moins laiteuses, permet de les vendre toute l'année, impose aux ostréiculteurs d'acheter des naissins.

Catherine Gaillard avec Myriam Pellicane, sont à l'initiative du projet Sistas

Il nous faut dans un monde où nous n'existons que passées sous silence, au propre dans la réalité sociale, au figuré dans les livres, il nous faut donc, que cela nous plaise ou non, nous constituer nous-mêmes, sortir de nulle part, être nos propres légendes dans notre vie même..."

Monique Wittig (avant-note à La Passion de Djuna Barnes)

Une réflexion qui se construit autour de trois auteures, comme trois cartes de tarot :

La première, la reine, c'est Simone de Beauvoir:

«On ne naît pas femme, on le devient.»

Prendre conscience qu'être femme ce n'est pas naturel, c'est être construite socialement et culturellement, et que par conséquent, la place des femmes dans nos sociétés peut changer.

La deuxième, la papesse, c'est Ti-Grace Atkinson.

«On ne naît pas lesbienne, on le devient.»

Le lesbianisme n'est pas seulement une forme de sexualité. Il est l'engagement total et volontaire d'une femme envers les autres femmes». On peut donc considérer que certaines femmes ont des relations sexuelles avec des femmes mais sans être lesbiennes au sens politique du mot, alors que d'autres n'ont jamais eu de relations sexuelles avec une autre femme mais se consacrent au mouvement féministe (dont le but est l'égalité et non pas le renversement de la domination). Celles-là sont des lesbiennes au sens politique du mot.

Et puis est venue Monique Wittig, la guerrière:

« Les lesbiennes ne sont pas des femmes.»

La «femme» n'a de sens que dans les systèmes de pensée et les systèmes économiques hétérosexuels. Le concept même de femme n'a de sens que dans une société hétérosexuelle qui définit les relations entre des classes «hommes» et «femmes». L'hétérosexualité est un régime politique mais il est difficile à saisir car il se fait passer pour naturel. C'est donc «naturellement» que les femmes y sont soumises à une économie hétérosexuelle qui leur incombe la tâche de la reproduction et des travaux qui y sont liés. Les lesbiennes n'étant pas définies par l'hétérosexualité échappent ainsi à la définition de ce qu'est une femme puisqu'elles n'existent que par et pour les femmes. Elles sont donc des non-hommes ET des non-femmes. Wittig nous incite à utiliser cette position stratégique non pas pour créer une classe de plus, une classe «lesbienne», mais pour détruire le système hétérosexuel et ses catégories.

Le point de vue de Catherine :

Les trois cartes sont juste une piste, rien de définitif, d'ailleurs il s'agit de mon point de vue, il ne fait pas autorité. Ça peut parfaitement être remis en question et évoluer vers tout autre chose. Il pourrait y avoir des quantités de cartes différentes. Ces 3 là sont les miennes, celles que j'ai tirées au hasard de la vie et qui m'ont permis de comprendre plein plein plein de trucs.

Je les crois importantes dans ce que nous allons vivre en tant que conteuses, car elles révèlent l'hétéro-normativité qui gouverne nos vies même lorsqu'on croit s'en être libérée. Nous avons avec Myriam souhaité un regroupement non-mixte professionnel pour changer, sortir des normes, essayer autre chose, autrement.

Car l'hétéro-normativité impose des codes, des attitudes, des rôles considérés comme féminins et masculins. Ne pas respecter cette norme, c'est prendre le risque d'être soupçonné-e d'homosexualité et en subir les conséquences. Un exemple : une fille sportive aux cheveux courts, un garçon rêveur aux cheveux longs. Les associations LGBT constatent qu'elles et ils sont victimes d'homophobie même si leur orientation est hétéro. Les codes doivent être respectés sous peine de sanction, c'est une réalité pour quantité de jeunes dans les cours de récré.

Pour les femmes, il y a un interdit supplémentaire : les alliances, les regroupements, la non-mixité. Les espaces interdits aux femmes ont été légion et jusqu'à une époque très récente, les sports, l'armée, toutes les instances du pouvoir. La cooptation des hommes gouvernent encore le monde, vous avez dû le vérifier plus d'une fois j'imagine.

Si les femmes, pour s'affranchir de cette contrainte, de cette assignation à des codes imposés qui les desservent, acceptaient, non pas de changer d'orientation sexuelle, mais de devenir des non-hétéros, des lesbiennes politiques, comme les nomme Ti-Grace Atkinson?

Des non-femmes selon Wittig?

Des gladiatrices selon SISTAS ?

Qu'est-ce qui pourrait naître de cela dans nos pratiques artistiques ?

Tiens-toi fière, comme disent les occitanes.



VI INDIGAÏA

Conteuse danseuse, tendance psyché délirante, révoltée pacifiste.

Née en Martinique, Vi Indigaïa a ensuite pris le large et a étudié langues étrangères, théâtre, chant, danse, cirque... C'est dans le conte qu'elle a trouvé son espace de liberté, dans lequel elle fait voyager le public tant avec le corps qu'avec la voix. Elle puise dans l'imaginaire des cultures de tout le globe. Ses histoires parlent de nature, des origines rêvées du monde, de femmes et d'hommes pour qui la magie arrive quand l'âme agit.

présentation d'un spectacle :

« EAUX ET OS »

Une veillée envoûtante avec Femme-Nuage, créatrice des trois mondes ; Antonine, dite Nina sauvée par la sève ; Khadija, la noble et aventureuse berbère ; Meroane la passeuse d'âmes ; Man Siwo, la vieille et sage Caribéenne.

Pour chacune, de multiples destins en un seul. Pour toutes, une plongée effrénée dans l'amour, la mort et la vie. Des femmes qui ont su entendre l'appel du corps et du cœur, et ont voulu y accorder leur destin. Elles dansent avec les ombres pour être magie du présent.



BELGIQUE



VALÉRIE BIENFAISANT

Cie Les Oiseaux de Junayid

Conteuse, slameuse, caméléonne et fantasque.

Valérie est née à Bruxelles. Après s'être formée au métier de comédienne à l'école Claude Mathieu (Paris) et auprès de différentes personnalités du théâtre tels que Tapa Sudana (comédien de Peter Brook), Zigmund Molik (1er Laboratoire de Grotowski), Alain Gautré ou le Théâtre du Mouvement.

Elle se produit dans différents lieux en Belgique et en France, entre autres au Théâtre du Petit Hébertot (F), des Amandiers (F), au Théâtre du Chien qui fume (Avignon) ou sous le chapiteau des Baladins du Miroir (B).

Elle fréquente de près les masques de théâtre, s'investit dans la Cie Scola Maschera et joue dans plus d'une quinzaine de créations originales telle que « La Communauté des Cagots » spectacle de bouffons subventionné par la C.E ou « Les Couloirs du Temps » concept de balades théâtrales rafraîchissant le Patrimoine d'une ville. Elle développe avec Dominique Loquin une pédagogie du jeu de l'acteur inspirée du travail de Jacques Lecoq et de leurs propres expériences.

Avec Henri Gougaud, elle découvre l'art de conter et l'art de la relation. Elle reçoit le premier prix du concours du festival interculturel du conte de Chiny en 2011 et deux ans plus tard entre dans l'équipe des conteurs en Balade (B). Aujourd'hui, elle écrit, adapte des textes littéraires pour la scène, raconte et slame pourvu que ça rime, que ça claque et que ça ait du sens.

Présentation d'un spectacle : « LA FENÊTRE D'EN FACE »

Ni décor, ni régie, ni musique et pourtant décor, jeu de lumières et musique envahissent l'espace.

Sept histoires, sept situations de vie désarçonnantes, poétiques, drôles et cruelles à la fois, où peur et plaisir s'unissent et révèlent une belle part du splendide théâtre de nos vies intérieures.

Basculons dans l'imaginaire, regardons droit dedans et voyons la vie telle qu'elle est : réellement fantastique.

Humour, suspens et passions composent la partition de cette adaptation renversante à mort !

Adapté d'un recueil de nouvelles d'Henri Gougaud (prix Goucourt de la nouvelle) et d'une inédite.

Accompagnement artistique / Henri Gougaud



CATHERINE PIERLOZ

Prêtresse des longs récits, poétesse, conteuse, écrivaine et diseuse.

Catherine Pierloz est née le 15 janvier 1978 à Bruxelles.

Elle pratique l'écriture, la lecture, la pensée disparate et la transmission viscérale.

Elle mène un combat acharné contre les tyrannies de l'ego.

S'il lui fallait choisir un camp, elle lutterait aux côtés de ceux qui n'ont aucune chance.

Elle est attirée par les pôles, mais se verrait bien finir ses jours dans les tropiques.
Le vautour est son animal totem.

Présentation d'un spectacle :

« CASSANDRE »

A travers cette création, Catherine Pierloz explore la musicalité d'une parole où affleurent les traces poétiques du mythe.

Elle ramène dans notre quotidien un personnage de tragédie antique, une prophétesse dont la parole a été moquée avant d'en reconnaître, trop tard, la véracité.

Dans son ombre flottent toutes les voix muselées, impossibles à écouter, à cause de leur puissance dérangeante.

Catherine nous partage le récit de sa rencontre avec Cassandra, errante à l'endroit où se séparent le dehors et le dedans. Là où se guette le retour des dieux sauvages, qui dévorent ceux qu'ils initient.

RÉÉCRITURE A PARTIR DU MYTHE : Catherine Pierloz

INTERPRÉTATION (CONTE & MUSIQUE) : Catherine Pierloz

REGARDS PONCTUELS : Nadine Walsh

<http://www.catherinepierloz.be/cassandra.html>



CHRISTINE HORMAN

Cie LàOù

**Conteuse, penseuse de l'intime, co-créatrice avec Don Fabulist de :
Les Fantômes Bipolaires**

Parce que conter, écrire, lire, accompagner un conteur, étudier la psychologie des profondeurs, interpréter un rêve, tourner autour d'une histoire pour en percer le mystère, raconter...est sans cesse un voyage intérieur, une exploration intime où cœur et âme se cherchent et se retrouvent ; parce que les légendes, les contes et les mythes nous disent le monde et ses habitants ; parce que les personnages nous emportent là où sont nos songes ; parce que c'est passionnant, je suis désormais conteuse...

Je tends l'oreille, Mélusine murmure : « Sois entière et aime ta part monstrueuse », Héphestos crie : « Sors de la grotte où tu caches ta difformité », ils parlent et vivent pour moi. J'aime croire quand je raconte, que c'est Peter Pan, apparu dans mes rêves au bon moment, qui m'a emportée là, devant des gens disponibles et à l'écoute, là où je peux rendre au monde ce qui lui appartient...

Présentation d'un spectacle :

« L'ENFANT TRISTE »

Récits autour de James Matthew Barrie.

Lire James Matthew Barrie, c'est le rencontrer. Il est là. Et tout autour flottent mystères, douleurs et incertitudes, fantômes, souvenirs.

L'enfant triste est né de cette rencontre, de ma déambulation aux alentours de sa vie et de son œuvre, à proximité des jardins de Kensington, en quête du mystère de la naissance de Peter Pan.

« Alors, je ne serai pas tout à fait un humain ? demanda Peter.

- Non.

- Pas tout à fait un oiseau ?

- Non.

- Qu'est-ce que je serai ?

- Tu seras un Entre-Deux, répondit Salomon.
Et, certainement, c'était un sage, car c'est exactement ce qui advint."
Extrait de "Le petit oiseau blanc" de J. M. Barrie

Adaptation et récit : Christine Horman.
Avec la complicité artistique de Sophie Clerfayt, Hélène Désirant et Isabelle Puissant.



JULIE BOITTE

Hurlevent Asbl

Conteuse air et métal, victorienne, romantique et absolue.

Julie Boitte est conteuse.
Par hasard. Ou parce qu'elle aime la solitude.
Et parce que rien de tel que tout oublier, soi y compris, pour plonger dans une histoire bien merveilleuse ou très bizarre.
Plutôt belle endormie qu'harangueuse de foule, elle n'est drôle qu'à son insu. Parfois elle change de voix ou a l'air complètement dingue, sous son air doux et pâle.
Entre deux rêves, elle tente d'entrer en contact avec les autres, de s'ancrer dans la terre, d'arrêter de flotter, comme une algue, entre deux eaux.
Sinon, ça va, je vous remercie. Au plaisir de vous rencontrer !

Présentation du spectacle :

« ANTRE[S] »

Des salons décrépits et de la poussière sur les verres de cristal.
Car quand le maître disparaît, son refuge reste. Garde effluves, vibrations, souvenirs.
Antre[s] est une invitation à découvrir ce que les lieux dévoilent de l'être qui l'habite.

- des histoires fantasmagoriques - un poème de Baudelaire - une voix singulière - une pièce secrète -

Une femme hérite de la maison de sa grand-tante.
La porte s'ouvre, un détail libère la pensée, évoque d'autres lieux, et des êtres chers, mais si étranges.

Le spectateur est entraîné dans un labyrinthe. Son fil rouge est constitué de ces demeures qui semblent s'emboîter à l'infini, pour se dérober et faire place à un monde où le fantastique vous saisit. Un monde de l'intime qui parle de soi, de notre regard posé sur le monde, de la manière dont chacun choisit de le peindre, et de cette frontière ténue qui sépare le réel de l'imaginaire.

Ecriture et jeu : Julie Boitte
Oeil Extérieur : Didier Kowarsky
www.julieboitte.com





ALINE HEMAGI FERNANDE

Conteuse performeuse, féministe nouvelle génération et programmatrice innovante.

La poésie et la voix comme vecteurs de transparence et de transmission. En 2007, elle commence la recherche vocale, ses premières approches déclamatives en solo et avec musique de chambre. Les explorations vocales s'ouvrent à l'Oralité, une école et plus tard des laboratoires et des rencontres.

L'Oralité ré-ouvre la voix chantée, elle est objet de transmission. Avec le corps comme support, elle offre la poétique de l'invisible à travers ses expressions primitives.

L'écriture poétique creuse son sillon, toujours pluriel, plus dense et plus profond, depuis l'adolescence.

Elle arpente ses différentes matières à travers des rencontres, laboratoires et ateliers avec des artistes comme Myriam Pellicane, Nadine Walsh, Milady Renoir, Jeanne Ferron, Anne-Marie Blink, Shelley Hirsch...

Aline Hemagi Fernande aime aussi porter l'académique grs des années 80.

Lis des proverbes divinatoires détournés. Chante, depuis peu, la Frite. Vit poétiquement la douleur chronique. Explore la batterie. Se forme à l'art radiophonique et l'écriture sonore poétique. Adore parler italien de son accent russo-pugliese. A Performé microfibre sur corps publics. Etc. Emerge.

**Présentation d'un spectacle, un duo avec PÔM BOUVIER B :
« L'ATTITUDE TRANSVERSALE »**

Le dragon a les mêmes écailles que l'artichaut

- Aline Hemagi Fernande : écriture - exploration verbale, vocale - chant, récit.
 - Pôm Bouvier B : objets - feedback - cordes -microphones - hauts parleurs - ordinateur.
- L'expérience que nous faisons ensemble est celle de la naissance d'un mouvement, du réveil d'une mémoire. /Tenter une traversée indicible /
- Les processus choisis sont des laboratoires réguliers à Bruxelles et ailleurs. Nous traversons des lieux. Nous explorons les réactions mémorielles à travers les matières sonores et vocales. Nous les récoltons. Nous en distillons l'essence.
- / Nous sommes paysages. Oser la Vastitude des choses /
- Ces extractions sont les matières que nous remettons en jeu au moment du concert. Elles forment la partition écrite. Le reste se joue avec le lieu et le vivant. Ainsi nous devenons les témoins de mondes impalpables qui se révèlent à nos oreilles et à nos corps.
- / Nous sommes la rencontre de sagas enfouies / Les invisibles sollicités glissent dans les sons, les mots et les gestes.
- / Je suis une monstre de traces qui réagissent et résonnent.
Tu es une descendante au corps de traces
à travers lesquelles les lieux sont filtrés et vécus.
Nous sommes explorantes /
Nous sommes sœurs de galop.



PÔM BOUVIER B

Musicienne biscornue, corne électroacoustique, corne expérimentale et plus..

Elle travaille la musique comme une matière du temps et de l'espace.

Ses propositions sont des expériences physiques et mentales qui cherchent, à travers les territoires invisibles et indéfinis des entres, la fragilité, l'écroulement permanent, l'anéantissement de la durée.

Elle cherche à déplacer le centre et nourrit les périphéries avec un goût particulier pour ce qui nous échappe et qui, pourtant, nous traverse.

Pour cela, elle façonne les lieux et leur acoustique pour créer des espaces immersifs, pour concerner le corps entier de l'auditeur.

En cela, elle entretient un rapport étroit avec l'idée de paysage, mais un paysage fait de traversées, de proches et de lointains, de durées et de ruptures.

Son inspiration puise dans le cinéma expérimental, la science, la littérature, la philosophie et les arts plastiques.

Elle compose aussi de la musique électroacoustique et réalise des pièces mixtes pour musiciens ou projecteurs de lumière.

Ses collaborations sont multiples avec des chorégraphes, performers ou autres artistes et collectifs sur des projets où l'expérience et l'exploration sont des outils d'investigation et d'élaboration.

<https://pombouvierb.blogspot.be/>



ANNE BORLÉE

Renard noire Asbl

Conteuse musicienne non citadine, viscérale et émotive.

Femme Barde néo-païenne et métaphysicienne (stade 2).

Conteuse Verseau ascendant Balance avec lune en Scorpion ;

Attirance excessive pour la piraterie, la sensualité et les volcans ;

Besoin, dans le chaos du renouveau, de beau et d'harmonie ;

Quête profonde de liberté véritable d'être et de penser.

Elle raconte pour fabriquer un espace différent avec des autres.

Elle raconte pour se sentir chez elle dans l'invisible.

Elle raconte pour voir surgir du neuf dans le creuset des Mémoires.

Elle hait les parkings sans arbre et revendique le retour de la Brume où grouillent les brigands et les culs-terreux, les géantes aux tétons noirs et les Femmes-monde, les Dragonnes au sang amer et les cavaliers de la Magicienne.

Elle parlera de sa dernière création : Baba Yaga Territoire Sacré.

Présentation d'un spectacle :

« FÔRET FOURRURE »

« Au cœur de la Forêt Fourrure, les femmes velues dansent nues dans la lumière blanche de la lune, les amants mêlent leurs cheveux en secret sur la mousse tiède, les Déeses s'éveillent voluptueuses et tranchantes, les fées dévoilent la blancheur inquiétante de leur peau dans les torrents furieux... Des histoires pour éveiller nos ardeurs et nourrir le feu qui crépite en nous... »

www.anneborlée.be



FRANCE



ANNE DEVAL

Cie Kta

Conteuse underground parallèle et féministe nouvelle génération.

La compagnie Kta est née de l'urgence de raconter l'histoire autrement : du point de vue des esclaves, des femmes, des brigands.

De la nécessité d'exprimer l'âme humaine par la musique qui porte sa rage et son amour, sa détresse et sa joie et par le verbe qui crée le monde.
De l'Antiquité grecque à la commune de Paris, des vieux continents aux nouveaux mondes en passant par le royaume des morts, la Cie Kta cherche à se souvenir et à rappeler l'histoire d'hommes et de femmes célèbres ou anonymes qui ont oeuvré pour la dignité humaine.

« il faut encore avoir du chaos en soi pour enfanter une étoile qui danse »
Nietzsche

présentation d'un spectacle : « LES COMBATS DE L'OMBRE »

<http://kta-cie.e-monsite.com/pages/pages-spectacles/les-combats-de-l-ombre.html>





Anne Deval propose que chacune apporte un texte, un poème, extrait de roman, discours, qui a changé votre façon de voir le monde et votre place de femme :

Info-kiosque de Anne Deval :

« Tant que les lions n'auront pas d'historiens, l'histoire glorifiera le chasseur ! »
Sistas, si vous voulez participer à la construction d'un infokiosque* qui diffuse des paroles de guerrières, sorcières, amazones..., des réflexions, des récits d'expériences, des émerveillements, des informations qui nous ont touchées, transformées, encouragées... venez avec vos textes, si vous pouvez sous forme de brochures A5 en au moins 20 exemplaires et/ou le .doc sur une clé usb.

*Le concept de l'info-kiosque est de diffuser, sous forme de brochures, l'auto-média : la parole de ceux et celles qui n'ont jamais la parole, les comptes rendus des luttes (grèves, mutineries, occupations, coopératives, victoires...) dont les grands-médias ne parlent jamais, les réflexions sur toutes les formes de la domination, le partage des outils de l'émancipation et des poèmes, des histoires, des chansons, des dessins, des idées, des savoirs... à prix libre.

On peut aussi créer une plateforme virtuelle qui recueille les pdf des brochures et permet de les réimprimer de n'importe où !

Le principe de l'infokiosque c'est la diffusion des textes mais on peut très bien juste faire un corpus pour nous!

Anne amènera le sien, elle le mettra dans un coin, pour donner une idée de ce que c'est!



CÉCILE DELHOMMEAU

Collectif La Grosse Situation

Conteuse aventurière, écrivaine, comédienne, collecteuse délicate.

Une présentation pour Sistas :

Née de sexe féminin, je suis donc femme et j'appartiens au groupe social du même nom. Autant le dire tout de suite, je suis fâchée avec les notions de masculin et féminin. L'inégalité entre les hommes et les femmes est réelle dans notre société et c'est un enjeu majeur de dénoncer ce rapport de domination, au même titre d'ailleurs que tous les autres rapports de domination.

Mais, la parole symbolique mêlée à l'intention de valoriser les femmes peut nous jouer des tours. Je suis mal à l'aise avec ce que véhiculent beaucoup de contes, ou ce qu'on fait dire à beaucoup de contes (je ne dissocie pas la personne qui raconte du contenu raconté).

Pour moi, ce qu'on dit être féminin et ce qu'on dit être masculin sont le fruit d'un construit social. C'est bien la société qui fabrique des catégories, puis qui les hiérarchise.

Et dans cette bataille, en cherchant à rééquilibrer ces injustices, on en vient à revendiquer la douceur, l'accueil, la bienveillance, comme des qualités éminemment féminines, et qui seraient tout aussi importantes que l'action, la lutte, la construction, qualités éminemment masculines.

Bien sûr que toutes ces qualités sont à mettre sur un pied d'égalité, mais je m'insurge contre cette idée qu'elles soient genrées.

Tout cela n'est en rien naturel, tout cela est tout à fait culturel.

Il me semble très important de déconstruire ces idées reçues.

Et nous femmes, conteuses, porteuses de paroles, sommes-nous toujours conscientes de ce que nous racontons?

Une des raisons pour lesquelles je me suis éloignée du conte ces derniers temps pour aller vers le récit de vie, c'est justement parce que j'étais perdue avec le sens des images, et que j'avais très peur de dire des choses inverses à ce que je pense.

Compliqué.

Par ailleurs, j'ai fait à plusieurs reprises l'expérience de groupes non mixtes, et j'aime ce qui en ressort. J'ai accepté avec joie Sistas, car il rassemble des femmes de paroles, et je me réjouis de partager des questionnements liés à l'acte de raconter dans ce monde-ci. Je retiens la "guerrière", la "tribu ouverte" ainsi que "l'ambiguïté et la puissance".

Je revendique l'identité multiple et je viens avec l'intention de confronter des idées et de faire émerger de l'intelligence collective.

Je ne sais pas pourquoi je ressens le besoin d'évoquer le nom de Marguerite Philippe, une mendiante, infirme et conteuse d'histoires en Bretagne, qui me fascine.

Elle a été collectée par François Marie Luzel, ou peut-être plus par ses soeurs qu'il envoyait sur le terrain (mais là encore on n'a retenu que son nom à lui...). Il

"paraît" qu'elle avait une verve folle, un aplomb terrible, une liberté de ton et un sens du rythme inouï. Bref, cette femme, je l'imagine

parfaitement au carrefour de la terre et de la mer, des routes et des langues, de l'humour et de la survie. Que racontait-elle vraiment?!

Parcours

C'est d'abord les conteur-ses qui m'ont invitée à prendre la scène. Mais j'écrivais déjà. En fait, c'était l'occasion de raconter les histoires que j'écrivais depuis longtemps. Et puis je faisais du clown. Dans la rue. Et aussi sur scène. A la fois je faisais partie d'une troupe et à la fois je racontais des histoires en solo.

C'est avec ce bagage tous azimuts que je suis rentrée à l'école du Samovar à Bagnolet, après avoir fait un baccalauréat art dramatique et de nombreux stages de théâtre gestuel avec Agnès Coisnay (théâtre du mouvement).

En 2008, j'ancre mon travail auprès de Alice Fahrenkrug et Bénédicte Chevallereau lors de la création de notre collectif "La Grosse Situation".

Fabriqués à partir de questions, de récits et de théâtre de situation, nos spectacles jouent les trouble-fêtes entre réalité et fiction ("La Conserverie de Vieux", "Voyage Extra-Ordinaire", "France Profonde").

Pour écrire, nous menons un long travail d'investigation, d'immersions ou d'expériences à vivre, qu'ensuite nous prenons le temps de digérer et de transformer théâtralement. Nous utilisons les lieux tels qu'ils sont, jouons beaucoup dans les salles des fêtes, investissons l'espace public ("Sophro-épluchage") et inventons des dispositifs pour rencontrer les gens ("Marmite Mobile")...

Nous mettons aussi en place des rendez-vous atypiques notamment autour de la marche ou du bivouac ("A l'aventure!" quartier Berlioz à Pau, "La zone du dedans", biennale Panoramas à Bordeaux).

Nourrie par nos créations collectives, je continue à tracer un parcours plus personnel de "conteuse-disease" en mêlant récits de vie et parole symbolique ("Au bord de la mare", "Bernache", "Témoin"). J'ai participé au projet "ICAR" (Itinérance Contemporaine d'Artistes Raconteurs). Je me reconnais faisant partie des arts de la parole.

Parallèlement, je suis sollicitée comme "regard extérieur" et auteure, pour aider à l'écriture de formes diverses et variées ("Dormeuse", de Olivier Villanove, "Machintruc" de Alberto Garcia Sanchez, "Sur la bouche", de Paule Vernin, "Plaire", de Jérôme Rouger).

Depuis peu, j'approfondis avec Anthony Poulighen, éducateur populaire, un appétit pour les récits de vie ("Bibliothèque Humaine").

Présentation d'une lecture- spectacle :

« TÉMOIN »

Celui qui est là pour le mariage d'un-e ami-e de coeur. L'histoire ici racontée est celle d'un mariage entre un fils d'ouvrier et une fille de famille fortunée. L'amour est-il plus fort que les classes sociales ?

C'est la question posée en filigrane par ce récit inspiré d'une histoire vraie. Car si les études sociologiques montrent que la grande majorité des unions se font entre personnes de même milieu, que j'aime celui ou celle en qui je reconnais les mêmes codes que moi, il arrive que la vie nous bouscule... Témoin. Celui qui est là au moment de faits dont il peut ensuite témoigner. Il peut arriver que ce témoignage dérange... Sur fond de critique sociale, le récit nous emmène voir là où ça travaille, là où ça frotte, là où l'individu est porteur de bien des choses qui le dépassent.



SWAN BLACHÈRE

Cie la voyageuse immobile

**Conteuse nomade, cavalière et amie des musiques du monde,
metteuse en scène, ex-lighteuse, insatiable curieuse.**

Depuis le début, elle ne peut s'empêcher de toucher à tout.

Elle « tombe » dans le théâtre au collège, découvre rapidement la direction d'ateliers, l'écriture, la mise en scène et la régie lumière.

Après un cursus A3 théâtre, elle suit des études de cinéma à Lyon, puis se forme à la danse, aux arts martiaux, à la voix, suit des stages de clown et de masque avant de découvrir le conte, dont elle est aujourd'hui une des figures nordistes.

Son approche de la scène, intuitive, corporelle, lui donne l'occasion d'intervenir auprès de nombreux artistes, comédiens, musiciens de la région. Elle donne des cours de théâtre, met en scène, intervient à l'hôpital, mène des projets en prison..

Elle crée sa compagnie en 2013, La voyageuse immobile.

présentation d'un spectacle :

« PERPÈTE ! Le journal d'une matone »

Perpète! C'est un récit de vie, un regard particulier sur la détention et sur le métier peu connu de surveillant pénitentiaire.

Une écriture contemporaine, une adresse directe au public, un moment entre le dehors et le dedans. Le dedans surtout. Pour l'approcher, le regarder et en révéler, derrière la brutalité de l'institution, la résistance pour la dignité et l'inévitable humanité.

Récit créé à partir de collectages, de documents d'archives et de témoignages recueillis auprès de surveillantes et de détenus.

<https://www.lavoyageuseimmobile.com/>



**Celles qui font des causeries, celles qui
comptent et ne font pas de spectacle :**





BERNADÈTE BIDAUDE

**auteure-conteuse humaniste, arpenteuse entre collectes et
semailles pour un théâtre poétique d'aujourd'hui.**

entrées libres : de chair, de sang, d'esprit

à chaque entrée,
se déploient les plans :
nos palais intérieurs
de fils, de fer, de sable, de poussière

couronné(e) de ficelles d'or
l'empourpré(e) raconte mille et une nuits
théâtre sans âge, le cœur bat
toujours ce sang qui ne veut pas se taire

cerclées d'un moucharabié de fer
des ombres enchâssent le récit de la chair
l'armure de toile sanglée d'alvéoles
prépare son voyage intérieur : à vos marques, prêts...

tendu dans sa robe de lumière
un tremblement dans l'eau murmure
de sa voix de plexiglas :
esprit es-tu là ?

remonter la mémoire
pierre après pierre
qu'apparaissent
trace après trace
les miroirs éclats de notre ADN

de chair, de sang, d'esprit : entrées libres

C'est dans le sillage d'une association d'éducation populaire que Bernadète Bidaude commence à interroger, à partir de sa propre histoire, de son environnement, les cultures, les non-dits, les territoires et leurs passages secrets, les langues et les accents, les traces, enfin, ce qui la conduira vers son premier chantier de collecte, puis sa première création. Tous ces fils tissent ensemble un canevas, celui de la Parole qui va prendre, à travers cette initiation existentielle, politique, poétique, une place centrale, jusqu'à ce qu'entendre, comprendre, fouiller les racines aboutissant à conter, raconter, dire, écrire.

Conteuse ou auteure-conteuse, pouvait-elle savoir jusqu'à cette manière si particulière qu'elle a choisi de s'immerger encore et encore, plus que jamais peut-être, sur des lieux dont elle est à chaque fois l'arpenteuse, auprès/avec des communautés humaines qu'elle écoute comme on écoute le pouls de la vie ?

Bernadète Bidaude poursuit ses collectes, les semailles humaines comme les récoltes de toutes sortes, celles du réel et celles d'étranges fictions, et comme toujours, le réel et l'irréel se plaisent à brouiller les pistes. Bernadète est dans l'énergie et la curiosité de l'autre. Une altérité profonde dans la mesure où toutes ses créations puisent dans un humanisme et une générosité qui fait des humains des héros, dans une parole poétique d'aujourd'hui.

Présentation d'une causerie :

Un chemin entre collectes et semailles pour un théâtre poétique d'aujourd'hui par
Bernadète Bidaude, conteuse-auteure

Solliciter les mémoires, tenter de tisser, l'espace d'une soirée, de quelques jours ou de plusieurs mois, le partage des histoires vécues, remémorées, transmises ou imaginées. Puis rêver à haute voix d'autres traces invisibles, d'autres "voyages immobiles", d'autres sentiers imprévus... De là naît la poétique des histoires, entre mémoire individuelle et collective.

www.bbidaude.net



MICHÈLE BOUHET

Cie la Trace

Conteuse, chercheuse insatiable et passionnée.

Ce n'est pas une conférence que je souhaite faire mais un temps de partage public où je poserai des mots sur la genèse de mon parcours de conteuse en pensant à notre rencontre précise.

Présentation d'une causerie

Mes héros sont toujours des héroïnes qui déterminent par leurs actes l'évolution du récit.

Le lien avec ma propre culture dans mes choix de récits:

- classe sociale
- lieux géographiques
- époques (j'ai 60 ans)
- famille de femmes

et la transmission consciente ou non de la parole et des actes féminins s'inscrivant dans notre affranchissement.

Le passage de l'intime au collectif dans le cas de mon travail de collectage de témoignages(ex Mme Sarrelabout ancienne déportée de Rawensbruck dénoncée pour fait de résistance en 1943).

Dans ce temps d'échange je voudrai raconter des bribes de récits en miroir (d'ailleurs je trouve souvent plus intéressant que ma causerie!) et terminer ce moment en lisant un texte écrit par ma fille qui s'inscrit dans ce combat féminin.

J'aime l'idée de ce temps pour nous qui parlera forcément de l'intime et du politique.

<http://www.ciedelatrace.com/>



MYRIAM PELLICANE

Cie Izidora

Conteuse-démone-du-folklore, nonne guerrière, amoureuse des mythes et du manga-live.

Conceptrice du projet Sistas, en collaboration avec Catherine Gaillard, les Dames d'Oléron, Bernard Bureau et Contes en Oléron.

Dans la lignée de ses projets recherches, transmissions, en extension aux formations de « l'école noire » qu'elle donne annuellement sur l'île d'Oléron pour les conteurs émergents, Myriam Pellicane questionne la limite, les interdits au cœur des arts de la parole aujourd'hui.

Petite, elle est algérienne.

Son terrain de jeu favori : les maisons bombardées, les ports engloutis, les cimetières, le Far-West du Hoggar, les Fantazias.

Ses partenaires : une armée de gosses et toutes les bêtes sauvages.

Adolescente, elle devient française.

Son terrain de jeu favori : la ville, les lieux interdits, les Sex Pistols, la boxe thaï, la scène.

Ses partenaires : une bande de punks, quelques singuliers, des aristos, des goths, des magiciens de tous poils, des exclus.

Goulue d'anthropologie sorcière et de mythes, performeuse de la parole, elle assemble dans son jeu, danse et geste vocal, folie contrôlée et précision pour revisiter le conte merveilleux en mêlant l'humour décalé et le frisson du fantastique.

Kung-Fu, mangas, musiques trad, improvisées, rock'n'roll, autant d'outils de travail pour pratiquer le « Abracadabra », pour réinventer des formes, aller tout au fond, approcher l'autre, invoquer, dépecer les histoires mémorables pour leur donner un nouveau souffle, une nouvelle énergie.

Myriam Pellicane est une conteuse qui plaît à tous les publics audacieux : elle surprend par la grande singularité de sa personnalité et de son univers.

Directrice Artistique de la Compagnie Izidoria, Myriam Pellicane travaille avec des musiciens, conteurs, danseurs depuis 2005. Chercheuse assidue avec Didier Kowarsky, Yôko Higashi, Sébastien Finck et Damien Grange, elle bouscule les pratiques, se passionne pour le Manga Live avec les adolescents des quartiers oubliés avec qui elle monte des créations inédites.

www.izidoria.org



NOVELLA DE GIORGI

Photographe et programmatrice

Novella De Giorgi (1982, Lecce - Italie)

Vit et travaille comme photographe, vidéaste et graphiste à Bruxelles. Elle utilise le langage visuel pour traduire le dialogue entre l'existant chaotique et sa perception subjective, entre le soi et le monde qui l'entoure.

Elle a étudié la sémantique et la théorie des langages à l'université de Bologne. Elle s'est formée à la théorie de la photographie et à ses différents champs d'application, avec une prédilection pour le reportage, avec Claudio Marra, Roberto Serra et Luciano Nadalini à Bologne et ensuite avec Armyde Peignier et Nicolas Clément à Bruxelles. Co-fondatrice de Reflecsa (2004 - 2009), collectif de jeunes photo reporters activistes basé dans le centre social XM24 de Bologne.

Elle collabore actuellement avec différentes asbl dans le secteur socio-culturel bruxellois.

Elle développe en même temps ses projets personnels en poursuivant l'exploration, technique, esthétique et conceptuelle, de la photographie, de la vidéo, du son et du graphisme.

En 2015, elle reprend, en duo avec Aline Fernande, le gouvernail de l'asbl Dimanches du Conte.

novelladegiorgi.com

Expo photos à la Citadelle :

"You're born naked, the rest is drag" (RuPaul, drag performer)

Le genre, différemment du sexe, n'est pas une qualité des corps, mais une construction sociale et culturelle. Le rapport entre sexe et genre varie en fonction des pays, des périodes historiques, des cultures.

Les concepts de masculin et féminin sont des concepts relatifs et dynamiques : non seulement l'identité de genre n'est pas binaire, mais elle peut aussi varier, être fluide.

Dans les systèmes économiques et de pouvoir, et notamment dans le système capitaliste, la "naturalisation" des identités binaires de genre homme/femme est un outil de domination et de contrôle.

Le drag(travestissement), en étant une performance intentionnelle du genre, est une forme d'interruption volontaire et ponctuelle de la performance "spontanée", ou plutôt non intentionnelle, du genre. Autrement dit, si un jour je décide de me déguiser en "homme", je révèle en même temps que dans la vie de tous les jours je ne fais que me déguiser en "femme", et vice versa.

En mettant en scène le genre et ses stéréotypes, cette série d'autoportraits montre le travail de construction du féminin et du masculin, le rend visible, parce que le rendre visible signifie déjà le déconstruire.

Il s'agit en même temps d'un jeu et d'un travail de prise de conscience, un exercice actif d'identification et de dés-identification, de liberté et d'infidélité par rapport aux attentes liées au genre.



Présentation de Aline Fernande et Novella de Giorgi programmatriques des Dimanches du Conte à Bruxelles

Nous sommes jeunes programmatrices, nous sommes féministes, nous sommes lesbiennes, nous sommes conteuse, photographe, performeuse, cuisinières, poète, graphiste, plurielles, engagées, nous sommes collectives. Nous sommes hors norme. Nous débordons.

Les Dimanches du Conte asbl (DDC) a pour objectif de défendre la place des arts du Conte et de l'Oralité sur scène pour des publics adultes principalement.

Les fondamentaux qui guident nos choix de programmation :

- Donner la place aux femmes, encore minoritaires sur les scènes nationales;
 - Surprendre et prendre le risque de déplaire
- Chercher le contemporain dans l'Oralité, proposer des créations hybrides qui mêlent le conte à la musique expérimentale, le danse, la performance, le slam.
 - Toucher des publics non habitués à l'art du Conte.

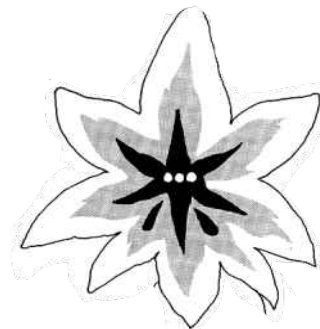
Les Dimanches du conte proposent et soutiennent des artistes audacieux qui sortent des chemins battus, qui osent questionner les tabous, les peurs, les parts d'ombre de l'humain, les systèmes binaires, les stéréotypes sur le genre, les cultures, les identités.

Les Dimanches du conte proposent également un espace-temps convivial, propice à la rencontre et à la discussion.

<http://www.dimanchesduconte.be/>

**ORALITÉS
OBLIQUES**

aux
**DIMANCHES
du CONTE**
SAISON 2017-2018



MANON PULVER

Cie la Belle Etoile

Auteure et dramaturge pour le théâtre et les arts du récit.

elle a ouvert la porte aux contes et les contes y sont entrés

- Ouvre l'oreille, prend des notes, participe aux débats -
- présentatrice des après-midi ouverts au public-

<http://www.manon-pulver.com/r24a1001/Biographie.html>



AMÉLIE ARMAO

Théâtre de l'Imprévu

Conteuse collecteuse et silencieuse, metteuse en scène du bitume, chercheuse de trésors invisibles.

Directrice artistique du Théâtre de l'Imprévu, elle monte en 2000 sa première création, Photo-souvenir où le conte et le récit de vie sont étroitement liés. Depuis, à partir de témoignages qu'elle collecte, elle signe une vingtaine de créations mettant en scène récit de vie et conte : Elles étaient une fois, Juste un souvenir, Une pierre sur le chemin, Consignés à vie, A beau mentir qui vient de loin, Des ronds dans l'eau, J'ai encore l'image sur mes yeux,...

Elle associe théâtre, musique et photographie, art du conte et témoignage. Son but est d'ouvrir la pratique théâtrale au plus grand nombre et en particulier à ceux qui s'y croient étranger. Pour cela, elle monte plusieurs créations en partenariat avec des organismes spécialisés dans l'accompagnement de publics en difficulté (jeunes en insertion, primo arrivants, détenus, anciens usagers de drogues,...) et crée des spectacles autour de la mémoire individuelle et collective qui permettent aux participants de prendre part à la construction, de trouver leur place, d'échanger, de proposer, de décider ensemble.

Son ambition ? La quête perpétuelle de l'émerveillement qu'il surgisse d'une forme dans les nuages, d'une ride sur le visage d'une vieille femme ou d'un cri de révolte. Elle fait deux rencontres importantes dans son parcours : Le poète conteur Youssef Haddad à l'Université Paris 8 et le conteur Didier Kowarsky qui l'accompagne depuis le début dans la création de ses spectacles de contes.

dernières créations :

Nycthémère raconte l'errance d'un jeune garçon, à Paris, la nuit. Entre réalité et rêverie, au gré des rencontres, il construit un voyage initiatique. Avec Nicolas Côme, musicien.

Juste une trace : Les dernières femmes qui ont lavé leur linge dans les lavoirs vont bientôt disparaître, emportant avec elles leur savoir. Le spectacle raconté dans les lavoirs, à la tombée de la nuit, mêle collectages, contes et anecdotes. Spectacle joué et créé en 2017, la tournée continue dans les lavoirs des Vosges entre avril et septembre 2018.



ANNUKKA NYSSÖNEN

Conteuse semi boréale et ouvreuse de portes, fille des lacs et des racines.

Annuikka Nyssönen est née en Finlande d'un père finlandais et d'une mère alsacienne. Un mélange entre l'appel de la solitude d'une nature sauvage et le goût de grandes tablées conviviales où tout le monde parle très fort (et en même temps).

La forêt ou la ville?

La tanière ou la taverne?

N'ayant jamais pu choisir, elle s'est laissée porter par les opportunités qui l'ont menée d'une fac d'histoire à la ferme, d'un jardin d'enfants à des jardins de plantes, de publics de bibliothèques à des publics en insertion...

Et puis le conte, toujours, en filigrane, avec l'attrait particulier pour les contes merveilleux et les mythes.

Quelques formations et surtout cette parole de Nathalie Thomas " Raconte. Tout le temps. Dès que tu peux". C'est ce qu'elle fait, réalisant ainsi l'ambition professionnelle qu'elle avait petite : "avoir des pouvoirs magiques".

Elle travaille le plus souvent sur des spectacles de contes et des interventions en solo, tout en participant à des expériences collectives, comme dans l'association Oralsace, au Front de l'Est et à l'Ecole Noire.

Prépare un solo :

« L'ARMÉE DES OMBRES » (titre provisoire)

Dans ces histoires, les démons sont de sortie, dans une procession brimbalante entre l'étrange et le fantastique.

Surgissant de sous les lits, des puits, quittant les parcs où ils étaient tapis, les étangs où ils somnolaient, les marais, les tours sombres, les bords de route, les champs de fèves, ils arrivent d'ici d'ailleurs.

Ce spectacle en création se veut entre évocations de l'ancien temps, où ces êtres surnaturels et inquiétants étaient familiers, souvenirs de craintes enfantines et frissons actuels.

<https://www.annukka-nyyssonen-conteuse.fr/>



MARION MINOTTI

Conteuse vorace en transhumance à l'affût des transmutations au gré des saisons.

Boulimique de l'autre dans sa singularité, hors des sentiers battus de préconçus.

Elle a travaillé comme éducatrice dans les quartiers.

Travail de rue et suivis familiaux l'ont fait marcher sur le fil des tensions existentielles. Celles qui font résonner Socrate « tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ».

Le conte lui ouvre une nouvelle voie/voix.

Celle du monde des symboles, de l'indicible de l'expérience, de la magie d'une présence collective ici et maintenant dans un voyage à la fois commun et particulier.

La bête qui sommeille chez cette conteuse s'élance sur scène corps et voix.

Elle se glisse jusqu'aux tréfonds des histoires et remue l'ambivalence qui y règne.

Son répertoire relève les étrangetés et les failles humaines.

Sa voix généreuse résonne jusque dans les cavernes où le rire tapisse et accompagne ses héros-héroïnes sur des parois sensibles.

Elle se forme à la Maison du conte de Bruxelles.

Explore la voix en atelier de polyphonie mené par Sarah Klenes à Bruxelles.

Elle continue avec Mireille Antoine selon la méthode de Roy Hart. Elle travaille sur la recherche de sa parole avec Myriam Pellicane au sein de l'École noire.

Actualité : Projet en cours : 2 solos

Il était une fois aujourd'hui (titre provisoire)

Quand l'imaginaire s'immisce en milieu urbain, là où il fait gris, des tours grises, un ciel gris. De l'appartement de la sorcière du 40ème étage on peut voir les champs de patates. Les tunnel du métro débouchent sur des espaces sauvages. Quand la faune urbaine se mélange à la flore des parcs, les écureuils invitent les gamins qui traînent à prendre le thé en haut des arbres. Du haut des tours on peut voir l'horizon.

Lavandière (titre provisoire)

En recherche sur la place symbolique de la lavandière, celle qui nettoie les nouveaux-né et les morts. Créant un passage entre l'au-delà et le monde connu. Questionnement sur l'avortement.

<http://www.marionminotti.org/>



HÉLÈNE PALARDY

La Compagnie des 3 Pas

Conteuse et rockeuse lyrique, décalée pour mieux regarder le monde.

C'est d'abord en tant que chanteuse rock qu'Hélène Palardy monte sur scène. Elle dit sa rage de vivre dans les chansons qu'elle compose et ses concerts. Pendant ses études de Lettres, elle effectue un mémoire sur le conte à l'hôpital, croise des histoires qui l'emmènent au cœur d'un autre imaginaire, vers une autre parole.

Dès 2004, elle suit les formations conte du Conservatoire Paul Dukas et poursuit son apprentissage théâtral.

En 2008, elle reçoit le Prix du public au Grand Prix des conteurs de Chevilly-la-Rue, puis elle intègre le Labo de la Maison du Conte où elle crée le Micro-Labo Interdit. Pour lier l'énergie du concert aux récits, Hélène s'accompagne à la guitare. S'amusant avec les mots, elle teinte ses récits d'humour décalé et d'humaine poésie.

Actualités

Hélène écrit, collecte, et raconte dans plusieurs festivals (France, Québec, Suisse, Espagne). Elle crée actuellement son prochain spectacle tout public :

"L'Ombre de moi-même"

Crée dans le cadre du Festival Interculturel du Conte à Montréal en 2017 sous le regard de Michel Faubert, en partenariat avec les Foyers-Ruraux de Poitou-Charentes.

www.helene-palardy.com

